



# COMMENT, POURQUOI UNE SYNAGOGUE DES JUIFS A DIJON ?

Les juifs, après une dernière expulsion en 1395, ne reviennent à Dijon que quatre siècles plus tard, rappelés par le Directoire du District de Dijon, qui adopte le 14 août 1790 un projet d'Adresse à l'Assemblée Constituante en faveur du retour des juifs à Dijon: Des hommes (des juifs) veulent quitter une terre (l'Alsace) où ils vivent dans une sorte de proscription, pour respirer dans le département de la Côte d'Or, l'air pur de la Liberté.

C'est surtout à la ville de Dijon qu'il appartient de presser l'émission d'un décret qui favorise l'établissement des juifs en leur sein. Le département de la Côte d'Or a le plus grand intérêt à voir accourir des hommes qui lui apporteraient la richesse industrielle.

Il faut rappeler que la suppression du Parlement de Bourgogne à Dijon avait frappé à mort les activités commerciales et la petite industrie de luxe de la ville.

Les juifs arrivent donc d'Alsace et très rapidement s'intègrent dans la vie dijonnaise.

Dans le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'essor industriel atteint la Bourgogne et Dijon avec le Chemin de Fer, la Communauté juive prospère et ses relations avec la municipalité sont toujours excellentes.

En 1841, la Municipalité cède gratuitement trois salles du rez-de-chaussée de l'Hôtel-de-Ville

pour qu'y soient célébrés les offices religieux. Les juifs s'y trouvent rapidement à l'étroit et désirent avoir un édifice religieux à la mesure de leur nombre et de leur représentativité dans la Cité.

Ils sollicitent alors le Conseil Municipal, qui dans ses délibérations du 7 juin 1869, Monsieur Joliet étant maire, cède gratuitement le terrain où sera inaugurée la Synagogue 10 années plus tard.

Pendant la dernière guerre, tout faillit disparaître, la Synagogue et ses fidèles: le Chanoine Kir (qui n'était pas encore maire...) par son action évite la destruction totale de la Synagogue et permet à de nombreux juifs dijonnais d'échapper à la mort.

Après la Libération, ces quelques survivants sont revenus et ont formé le noyau de la Communauté actuelle dont l'importance s'est accrue en 1962 avec l'arrivée de nos coréligionnaires d'Afrique du Nord.

Mon souhait: que nos enfants et descendants perpétuent la religion et les traditions juives dans notre Cité afin qu'en 2079 mon tout proche successeur puisse avoir les petits soucis et le grand plaisir de présenter les fêtes commémoratives du Bicentenaire de notre Synagogue.

Lucien Mestman  
Président